

Le Chiisme en question...

Le *chiisme* est un mouvement déviant de la voie du Prophète Mouhammad (sallallâhou alayhi wa sallam) et des Compagnons (radhia Allâhou anhoum) qui a vu le jour depuis les premiers temps de l'islam.

Lorsque la Révélation Divine fut présentée par le Prophète (sallallahou alayhi wa sallam), les premières personnes à l'accepter et à y apporter foi manifestèrent une ardeur exceptionnelle pour la protection et la propagation de cette religion. L'Islam connut ainsi une progression fulgurante en un laps de temps relativement court.

Face à ce phénomène, la haine et la rancœur des ennemis et opposants de ce nouveau Message Révélé ne cessa de grandir. Ne pouvant en découdre avec les musulmans sur les champs de bataille, ils décidèrent de recourir à d'autres moyens plus subtils pour essayer d'en finir avec l'Islam. Pendant les califats de Abou Bakar (radhia Allahou anhou) et Oumar (radhia Allahou anhou), cependant l'efficacité de leurs actions resta très limitée, en raison notamment du grand nombre de Compagnons (radhia Allahou anhoum) encore présents.

Quand Outhmân (radhia Allahou anhou) prit la tête de la communauté musulmane, la situation changea progressivement avec le départ de ce monde de plus en plus de Compagnons (radhia Allâhou anhoum). Au cours de la sixième année de ce troisième califat, des troubles commencèrent à voir le jour et à se propager dans certaines régions.

Des critiques de plus en plus graves, basées sur des rumeurs et même des accusations mensongères et calomnieuses à l'encontre de l'action de Outhmân (radhia Allâhou anhou) furent formulées et répandues par des personnes qui, malgré le fait qu'elles se présentaient comme étant musulmanes en apparence, étaient en fait être des ennemis de l'Islam qui avaient décidé d'affaiblir la communauté en agissant de l'intérieur. Ces troubles ne cessèrent de s'amplifier jusqu'à ce que, finalement, Outhmân (radhia Allâhou anhou) fut sauvagement assassiné par des insurgés chez lui à Madînah après un siège de plusieurs dizaines de jours.

L'un des principaux instigateurs de cet effort de déstabilisation fut Abdoullâh Ibn Sabâ, un yéménite qui s'était apparemment converti à l'Islam. Il n'agit d'ailleurs pas seulement sur le plan politique : il commença à inventer des concepts doctrinaux totalement étrangers à l'Islam, concernant notamment la personne de Ali (radhia Allâhou anhou), et alla même jusqu'à falsifier le sens de certains passages coraniques pour soutenir ses allégations. Il

prétendit notamment :

- que Ali (radhia Allahou anhou) qui était le cousin et le gendre du Prophète Mouhammad (sallallâhou alayhi wa sallam) avait la prééminence par rapport à tous les autres Compagnons (radhia Allahou anhoum),
- qu'il était celui qui avait été désigné secrètement par le Prophète (sallallahou alayhi wa sallam) personnellement pour le succéder après son départ de ce monde,
- que les autres Compagnons (radhia Allahou anhoum) lui avaient privé de cette fonction qui lui revenait de droit (*son intention première était ainsi de raviver les différents de nature raciale et tribale entre les musulmans afin de les diviser*),
- qu'il détenait des pouvoirs exceptionnels qui faisaient de lui l'égal du Prophète (sallallahou alayhi wa sallam). Certains allèrent même jusqu'à croire qu'Ali (radhia Allahou anhou) était l'incarnation humaine de Dieu.

Bien que, dans l'ensemble, les musulmans (*avec à leur tête Ali (radhia Allahou anhou) lui-même*) rejetèrent catégoriquement et condamnèrent avec la plus grande fermeté ces fausses allégations, il y eut quand même un certain nombre de personnes qui y apportèrent foi. Ils se déclarèrent ainsi comme faisant partie du « *chi'atou Ali* » (*littéralement « parti de Ali »*), et à ce titre, ils se proclamèrent comme étant les véritables défenseurs de la famille du Prophète (sallallahou alayhi wa sallam). Peu à peu, leur nombre commença à grandir, surtout parmi les habitants de Madâ'in, ville où Abdoullah Ibn Saba avait été exilé.

Quand Ali (radhia Allahou anhou) fut désigné Calife après le martyr de Outhmân (radhia Allâhou anhou), il rencontra de grosses difficultés pour unir les musulmans et éliminer tout foyer de division politique : il ne put donc prendre des mesures supplémentaires contre Ibn Saba et ses adeptes. Ces derniers profitèrent de cette opportunité pour affermir leur mouvement, le développer et y attirer de nouveaux adeptes. Ce qui commença ainsi comme une revendication politique se muta peu à peu en un nouveau mouvement religieux, le **chiisme**.

En parallèle à leurs revendications au sujet du Califat, les chiites développèrent en effet une doctrine nouvelle, celle de la *Imâmah*...

Si pour les musulmans restés fidèles à l'enseignement du Prophète Mouhammad (sallallâhou alayhi wa sallam) et à la voie de ses Compagnons (radhia Allâhou anhoum), l'Imâm ne faisait pas partie d'un clergé quelconque, qu'il était un simple membre de la communauté et qu'il n'avait aucun lien privilégié avec Allah, les chiites, eux, se mirent à considérer que l'Imâm était une autorité religieuse exceptionnelle qui faisait nécessairement partie de la descendance du Prophète Mouhammad (sallallâhou alayhi wa sallam) -*plus spécifiquement de Ali (radhia Allâhou anhou) et de Fâtimah (radhia Allâhou anhâ)*. Ils voyaient en l'Imâm l'unique guide spirituel et temporel de toute la communauté musulmane, celui qui

possédait la connaissance du sens évident (*dhâhir*) et du (*supposé*) sens caché(*bâtin*) du Texte Sacré. L'Imâm avait notamment pour mission d'enseigner le message ésotérique du Qur'aane aux croyants qui en étaient dignes...

Par la suite, les chiites se divisèrent en un grand nombre de groupes et de sectes. Ces scissions étaient surtout liés à des divergences au sujet de la succession de certains des Imâms vénérés. Les sectes chiites les plus connues sont les suivantes :

- les duodécimains *-ithnâ 'acharyiah-* (aussi appelés *imâmites* ou *khodjas*), qui croient en l'existence de douze Imâms
- les ismaéliens (*les bhoras constituent un groupe dérivé de cette secte et les nizârites (dont le chef spirituel est l'Aga Khan) en forment un autre...*)
- les zaydites

Le sunnisme (*qui est attaché à l'enseignement fidèle et authentique du Prophète Mouhammad (sallallâhou alayhi wa sallam) et de ses Compagnons (radhia Allahou anhoum)*) s'oppose au *chiisme* sur de très nombreux aspects. Sur la question de la succession du Prophète (sallallahou alayhi wa sallam) déjà, les sunnites affirment qu'Ali (radhia Allahou anhou) n'avait pas de prééminence par rapport aux deux premiers Califes. Ainsi, toute la théorie d'une éventuelle privation de pouvoir légitime à Ali (radhia Allahou anhou) par les Compagnons (radhia Allahou anhoum) est totalement rejetée. Par ailleurs, comme indiqué précédemment, Ali (radhia Allahou anhou) avait dénoncé de son vivant toutes les croyances hérétiques qui le concernait. A part cela, il existe encore de nombreuses différences profondes entre le sunnisme et le chiisme, aussi bien sur le plan de la doctrine que celui de la pratique. Notons enfin pour conclure, qu'un certain nombre de sectes parmi les *chiites* ne peuvent être considérées comme musulmanes, à cause de leurs croyances s'opposant à des aspects fondamentaux reconnus comme faisant nécessairement partie de l'Islam.

<http://muslimfr.com/le-chiisme-en-question/>